

Un week-end complètement fou

Avant de commencer le récit des différents matches, permettez-moi d'avoir une pincée de nostalgie puisqu'il y a 13 années jour pour jour, j'ai eu l'immense chance d'être parmi les quelques milliers de supporters Basques au milieu d'une véritable Armée Rouge. L'ambiance dans les pubs était inoubliable avec du U2 à tue tête dans les oreilles mais malheureusement il n'y aura pas la cerise sur le gâteau avec la Coupe puisque j'avais eu à cette occasion ma première dent contre un joueur du Pacifique qui avait oublié de surveiller ce coquin de Peter Stringer qui s'était servi de l'écran géant du stade pour voir un trou dans la défense basque. J'ai également une pensée pour les parents du demi d'ouverture de l'époque au Biarritz Olympique car ils n'avaient pas pu vivre la finale de leur fils puisque l'avion qu'ils auraient dû prendre n'a pas pu décoller et j'aurais dû être dans le même cas sans la gentillesse d'une femme qui avait été voir s'il ne restait pas de places pour un vol direct et oui, j'ai eu beaucoup de chance. Je ne sais pas si la douleur de ne pas vivre l'événement en direct ne m'aurait pas empêché de voir la rencontre si le cas s'était produit et enfin, dernière anecdote de cette journée tout bonnement inoubliable, mon père et moi nous nous sommes vus dormir là-bas pendant quelques minutes puisque les responsables de l'aéroport n'avaient pas voulu que l'on monte trois marches et nous avaient embarqué dans une camionnette, sauf qu'ils n'arrivaient pas à retrouver l'avion en question.

Pour revenir au présent, nous avons eu droit à des matches à rebondissements. A commencer par la première demi-finale de deuxième division entre Oyonnax et Bayonne puisqu'après un bon début de match, les Basques ont encaissé trois essais en moins de 10 minutes pour être finalement mené 27 à 9 à la pause. Alors que peu de monde devaient encore croire à un retournement de situation, les jeunes Basques l'ont fait avec toute leur jeunesse et leur fougue en profitant aussi de l'apathie des Jurassiens qui donnaient l'impression d'être sous somnifères, tellement les rouges et noirs étaient absents des débats. Les bleus et blancs revenaient tout d'abord à 11 unités puis à six lorsque l'impensable se produisait à nouveau pour Manuel Ordas qui ratait pour la deuxième semaine d'affilée un coup de pied au pied des poteaux, ceci dit, en dehors de cela il a réalisé un match quasiment parfait. Les Basques vont ensuite reprendre l'avantage grâce à deux nouveaux essais dont une interception de l'ouvreur remplaçant Tristan Tedder donnant ainsi 11 points d'avance à ses couleurs 27 à 38. Par la suite, les Jurassiens revenaient à quatre unités suite à un essai, puis les cinq dernières minutes étaient irrespirables pour mon meilleur ami mais également pour moi puisque je m'imaginai dans la tête du jeune ouvrier si son équipe avait perdu d'une ou deux unités. Heureusement ce ne fut pas le cas, mais ses parents auront quand même le bonheur relatif d'accueillir un hamster à leur domicile pour que leur fils conserve une pensée pour sa mésaventure. Désormais Bayonne affrontera Brive dimanche prochain dans le Béarn pour un accès direct au Top14.

Les Corrèziens ont eu plus de difficultés à se défaire des Bretons que le score ne veut bien le dire. Les noirs et blancs ont fait parler leur densité physique et le tournant du match a eu lieu dans le courant de la seconde période quand les Morbihannais alors en supériorité numérique ont encaissé deux essais en quelques minutes, mais bravo à eux pour leur immense saison. Et maintenant les deux finalistes auront deux balles pour monter dans l'élite du rugby français puisque le perdant de la finale aura la chance de recevoir Grenoble sur ses terres pour essayer de réaliser la même performance que les Isérois l'année dernière. Je me demande si les cafetiers de Bayonne ne seraient pas pour une défaite la semaine prochaine pour réaliser le jackpot le week-end suivant, sans parler de la recette supplémentaire pour le club.

Dans le Top14, malgré sa défaite contre le champion de France, Agen a assuré son maintien dans l'élite pour la troisième année consécutive, performance jamais réalisée par le club ces dernières années. Les Lot-et-Garonnais ont bénéficié du revers attendu de Grenoble, puisque les rouges et bleus s'étaient mis en tête depuis quelques semaines qu'ils feraient sans doute le barrage dans une situation opposée à celle de l'an dernier. Le Racing 92 a écrasé Perpignan sur ses terres 52 à 14 et les Franciliens s'approchent fortement des phases finales. Lyon a entériné sa place en barrage et ils auront même la chance de recevoir. Malgré leur défaite, leur adversaire du jour ont selon moi de très fortes chances de disputer les barrages car les Maritimes auront la chance de recevoir une équipe démobilisée pour la dernière journée alors que son concurrent direct se déplacera en Auvergne. Montpellier a donc fait le job et ils ont battu brillamment le Stade Français dans un match où les deux équipes se sont rendues coups pour coups. Ceci étant, j'ai du mal à voir Montpellier entériner sa qualification puisque Clermont disputera à fond ce dernier match avant les demi-finales puisqu'ils auront la chance de ne pas disputer les fameux barrages « faux quart de finale ».

Le derby de la Garonne entre Bordeaux et Toulouse a été tout simplement fantastique avec deux mi-temps diamétralement opposées, c'est à croire que les deux équipes avaient vu dans les vestiaires avant leur match la rencontre disputée la veille entre Oyonnax et Bayonne. En première mi-temps, les Girondins ont été étincelants à l'image de leur ailier Néo-Zélandais Georges Tisley auteur d'un triplé pendant que les rouges et noirs rataient un essai tout cuit vendangé par Antoine Dupont. Pour cette occasion des 50 ans du premier titre de Bègles, le club avait ressorti le fameux maillot à damiers qui semblaient leur porte bonheur durant le premier acte car les Bordelais comptaient 29 unités d'avance à la mi-temps 36 à 7. Hugo Mola a fait de nombreux changements à la pause dont l'entrée de Sébastien Bézy et Thomas Ramos qui ont totalement renversé le match à eux deux. Dès lors, les Girondins ne vont plus toucher terre et ils vont s'incliner 43 à 36, et donc repartir sans la moindre unité après avoir pourtant marqué la bagatelle de cinq essais. Comme quoi, il n'y a pas besoin d'être en Super Rugby pour voir ce genre de spectacle et en plus les stades sont pleins. Le Stade Toulousain est décidément intraitable. Pour finir un mot sur le match entre Toulon et Clermont qui s'est déroulé dans des conditions météo difficiles. Les Varois ont rendu un joli cadeau à tous leurs joueurs qui vont voguer sous d'autres cieux, à l'image de Mathieu Bastareaud à New York.

Youri Gaborit